

CONVICTIONS

Textile-habillement : vision stratégique et valeur ajoutée



Par Ridha Lahmar

Le secteur textile-habillement a fait l'objet d'un débat fructueux à la tribune de la Chambre de commerce tuniso-néerlandaise mercredi 23 juin à Tunis, en présence du chargé d'affaires de l'Ambassade M. Charles F.G. M. Ooms, avec la participation de plusieurs industriels et acteurs privés du secteur mais aussi les responsables des institutions étatiques et professionnelles, en charge de la promotion du secteur (FENATEX, CEPEX, CETTEX), la Direction générale du textile-habillement au Ministère de l'Industrie ainsi que les membres du BE de la Chambre, dont Mongi Goaid, secrétaire général. Ce débat a été présidé par M. Ridha Ben Mosbah, Ministre du Commerce et de l'Artisanat, qui a prononcé un discours motivant à cette occasion et répondu aux interrogations de l'assistance portant sur les mutations qualitatives du secteur ainsi que la stratégie mise en œuvre par l'Etat pour le développement du secteur.

Le débat a porté sur plusieurs préoccupations :

- évaluation de la 14^{ème} édition de TEXMED,
- diversification et croissance des exportations,
- mise à niveau des entreprises textomes,
- promotion de la qualité,
- la technopole de Monastir El Fejja, son rôle et son caractère opérationnel.

- stratégie incitative de l'Etat et partenariat public-privé gagnant-gagnant, parvenir à une masse-critique du secteur; pour dépasser 2000 entreprises soit 2,5 milliards de DT d'exportation par an.

Samir Ben Abdallah, industriel et président de la Chambre syndicale, a fait un exposé remarquable présentant les préoccupations des professionnels du secteur : évaluation de la récente édition de TEXMED, devenu un salon de référence dans la région et le secteur avec tous les indicateurs au vert, il a enregistré la disponibilité du Ministre et son soutien constant pour renforcer le secteur, ainsi que la poursuite des efforts de la profession pour les mutations des entreprises vers la co-traitance et les collections complètes, il pense que le problème du financement est toujours récurrent. Cependant, a-t-il souligné, nous devons améliorer le sourcing, rendre opérationnelle la zone de finissage, muscler la communication et la promotion à l'étranger et donner plus de visibilité à l'avenir du secteur en précisant les orientations innovatrices comme le textile technique et la lingerie fine, qui doivent monter en gamme pour renforcer la compétitivité du secteur.

Abdelwahab Zarrad, industriel, a contesté les remboursements tardifs du FOPRODEX et trouve que la profession n'est pas consultée pour le choix des participations aux salons alors que la FENATEX (Ali Nakaï) est représentée au sein du Conseil Supérieur de l'exportation, présidé par le Ministre du Commerce qui a approuvé le programme des salons. Il y a lieu, a souligné le chargé d'affaires de l'ambassade des Pays-Bas M. Ooms, de renforcer les relations commerciales entre les deux pays ainsi que le flux des IDE vers la Tunisie : pas moins de 80 entreprises industrielles hollandaises sont implantées en Tunisie, dont 45% dans l'habillement ce qui a créé 7.500 emplois et constitue un acquis positif mais un industriel néerlandais a confirmé qu'il fabriquait de la haute qualité en

Tunisie et que s'il trouvait un directeur technique, il embaucherait 200 salariés. Récemment il y a eu une manifestation professionnelle réussie avec la FIPA à La Haye dans le cadre de la promotion des industriels à technologie innovante à l'horizon 2016.

Abdellatif Hmam, P-DG du CEPEX, a répondu à différentes interrogations en affirmant à juste titre que le soutien du FOPRODEX se fait dorénavant trente jours après acceptation du dossier avec justificatifs, que le CEPEX soutient dorénavant de nouveaux secteurs exportateurs dans le cadre de la diversification qui embrasse les services tandis que l'activité salons à l'étranger est en cours de rationalisation pour une plus grande efficacité avec maîtrise des coûts et choix judicieux des marchés et des salons spécialisés.

Réalités a participé de façon active à l'animation du débat en posant les problématiques suivantes : favoriser l'exportation sur place dans les zones touristiques en implantant de grandes surfaces avec vente en hors taxes et en devises pour les non-résidents et remboursement TVA à l'aéroport. Le ministre a remarqué la réglementation a été adoptée dans ce sens et sera opérationnelle bientôt. Diversifier les marchés extérieurs par le CEPEX mais aussi des organisateurs privés de salons à l'étranger en focalisant les efforts sur l'Afrique et le Moyen-Orient.

Disposer dans le cadre de l'internationalisation des entreprises tunisiennes de vitrines d'articles textiles et points de vente permanents dans les grandes capitales européennes. Enfin a remarqué le représentant de *Réalités* la qualité des articles de confection tunisiens a besoin d'être tirée vers le haut (costumes, sous-vêtement hommes) grâce à des tissu et des étoffes qui ne s'effilochent pas au bout de quelques jours.

M. Ridha Ben Mosbah a prononcé un discours motivant et répondu à plusieurs interventions selon lequel l'Etat considère le secteur textile-habillement comme le pilier des industries manufacturières dans le pays, (50% de la globalité) dont la moitié correspond à des IDE et des sociétés offshore. Le secteur fait preuve d'une forte réactivité, qualité des ressources humaines et des infrastructures avec des avantages et des coûts compétitifs dans le respect des normes environnementales et sociales. Le secteur se porte bien malgré la crise mondiale et bénéficie d'une vision stratégique pour développer les points forts : jeans, lingerie, textile technique... alors que l'Etat favorise par des incitations financières et techniques sa mise à niveau et sa migration vers l'innovation et la qualité dans le cadre de deux programmes de développement successifs. La technopole Monastir/ El Fejja, après définition de sa structure, de son périmètre de compétences et de son financement sera, opérationnelle incessamment avec intégration entreprises privées, formation-enseignement et recherche scientifique. Le ministre du Commerce a recommandé de favoriser la création de grandes entreprises qui disposent de moyens suffisants pour exporter et innover et de consortiums pour l'export afub de favoriser l'acquisition de la culture de l'export.